



# communiqué

N°: 77  
No.:

Le 9 mai 1984

RAPPORT PRELIMINAIRE DES OBSERVATEURS  
CANADIENS AU DEUXIEME TOUR DES ELECTIONS  
PRESIDENTIELS AU SALVADOR

L'honorable Allan J. MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a diffusé aujourd'hui le rapport préliminaire des Observateurs Canadiens au deuxième tour des élections présidentiels au Salvador.

Le Ministre a exprimé son appréciation pour la façon dont l'équipe s'est acquittée de son mandat lors des deux tours des élections ce que lui a fourni un analyse clair et objectif de ce processus. Monsieur MacEachen a indiqué qu'il recevrait avec intérêt le rapport final de l'équipe dans les jours qui suivent.

San Salvador, le 8 mai 1984

INTRODUCTION:

En réponse à l'invitation du Gouvernement du Salvador, le vice-premier ministre et secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures a nommé des observateurs à l'occasion du deuxième et dernier tour de scrutin qui s'est déroulé le 6 mai 1984. Comme ce fut le cas pendant le premier tour de scrutin, le rôle des observateurs a consisté à faire rapport sur l'intégrité du processus électoral et à déterminer si le scrutin s'est déroulé avec sérieux et d'une manière conforme aux principes démocratiques généralement reconnus.

Le mandat de l'équipe canadienne consistait à observer les élections et à présenter un rapport à ce sujet, et non à se prononcer sur la situation politique dans ce pays. La composition de l'équipe d'observateurs avait été légèrement modifiée pour ce deuxième tour de scrutin. M. Gordon Fairweather est demeuré en charge de l'équipe, mais c'est depuis Ottawa qu'il a coordonné les efforts de ses collègues. Il a été remplacé au Salvador par M. Warren Bailie, directeur général des élections de l'Ontario. MM. R.A. Gould, directeur général adjoint des élections du Canada, et F.M. Filleul, ambassadeur du Canada au Salvador, ont à nouveau fait partie du groupe d'observateurs. Ils ont été secondés par Mlle Suzanne Howell de l'ambassade du Canada.

MODIFICATIONS AU SYSTEME PRÉCÉDENT:

Comme l'avait indiqué l'équipe d'observateurs après l'élection du 25 mars, la désorganisation administrative engendrée par un certain nombre de facteurs constituait le principal problème. A notre arrivée à San Salvador, le 2 mai, nous avons surtout rencontré des responsables des élections afin de savoir quels changements avaient été apportés en vue d'éliminer ou d'atténuer ce problème.

La plupart des opinions exprimées au niveau politique au Salvador donnaient à entendre que l'utilisation de la liste de voteurs avait été l'une des principales causes de la confusion et des longues files d'attente lors du premier tour de scrutin. Or, comme le Président Magan avait opposé, à la fin d'avril, son veto au projet de loi visant à supprimer cette liste, il était permis de croire que le même système serait utilisé. Toutefois, la liste du 25 mars avait été mise à jour; en effet, 85 000 ajouts, corrections et suppressions y avaient été faits.

L'un des problèmes les plus graves qui avaient retardé l'ouverture des bureaux de scrutin et semé la confusion le 25 mars dernier avait été la livraison des fournitures, y compris des bulletins de vote, aux autorités responsables du vote et aux bureaux de scrutin mêmes. Cette fois-ci, les responsables avaient largement modifié le système. La livraison des fournitures avait été placée sous le contrôle direct du Conseil et du Centre des opérations. Les urnes, les bulletins de vote, les affiches, l'encre et autres articles avaient été emballés dans des boîtes scellées et clairement identifiées, et livrées aux bureaux de scrutin des départements (provinces) plusieurs jours avant l'élection, puis mises sous clé et gardées. Le matin du 6 mai, toutes les urnes ont été distribuées aux bureaux de scrutin municipaux situés à proximité, et ce dès 5 h. Cette façon de procéder a permis d'éviter que ne se reproduise le problème d'approvisionnement qui avait entravé le premier tour de scrutin.

Comme il n'y avait que deux partis en lice au lieu de huit, les responsables des élections étaient d'avis que ce deuxième tour de scrutin se déroulerait relativement dans l'ordre. Outre la publication de la liste des bureaux de scrutin dans les journaux (comme pour le premier tour), un réseau téléphonique avait été mis sur pied pour répondre aux questions des électeurs, surtout à celles concernant les bureaux de vote. Ce service de ligne réservée a été offert jusqu'au jour des élections, et entre trois et quatre mille appels avaient été reçus la veille du scrutin. Parmi les quelque 7 000 bureaux de vote, il y en avait 58 qui étaient trop éloignés ou mal situés. Ils ont été déplacés et des renseignements informant les électeurs à ce sujet ont été publiés séparément dans les journaux.

Parmi les autres changements apportés, soulignons le numérotage des urnes, la modification de la composition chimique de l'encre servant à marquer l'un des doigts des électeurs de façon que celle-ci apparaisse plus rapidement et soit plus difficile à enlever, et l'espace additionnel prévu entre les deux parties du bulletin de vote afin de réduire le nombre de bulletins annulés. Au Centre informatique, une génératrice d'urgence avait été installée pour empêcher que le calcul des résultats officiels ne soit retardé comme ce fut le cas en mars. Il y avait en effet eu, le soir de l'élection, une panne de courant qui s'était prolongée pendant presque tout le jour suivant.

A la suite de nos discussions avec les responsables des élections, nous avons visité un certain nombre de centres, petits et grands, à San Salvador et dans d'autres régions. Partout, nous avons constaté que les urnes et les fournitures avaient été livrées et étaient gardées en lieu sûr. Avant le jour du scrutin, nous avons pu constater que tous les aspects des préparatifs avaient été nettement améliorés: les responsables et les travailleurs des partis étaient plus calmes et plus convaincus de la bonne marche du processus électoral.

### ITINÉRAIRE DE L'ÉQUIPE D'OBSERVATEURS

Les observateurs ont visité de nombreuses localités avant et pendant les élections. Ainsi, le 3 mai, l'équipe s'est rendue au siège et au centre informatique du Conseil électoral central. Le 4 mai, elle a visité l'immeuble des foires internationales, qui était l'un des principaux centres de distribution ainsi que le bureau de scrutin national de San Salvador, c.-à-d. le lieu où devaient aller voter les personnes de San Salvador qui résident normalement ailleurs, y compris les personnes déplacées. Le même jour, les membres de l'équipe se sont rendus dans les villes d'Izalco et Sonsonate, dans l'ouest du pays, où les autorités municipales et départementales leur ont indiqué qu'elles avaient reçu le matériel de vote et l'avaient placé en lieu sûr jusqu'à ce qu'il soit distribué aux divers bureaux de scrutin. Le samedi 5 mai, les observateurs ont visité l'Institut technologique d'Amérique centrale à Santa Tecla, juste à l'extérieur de San Salvador, ainsi qu'un camp pour personnes déplacées situé à proximité. Dans le camp, les observateurs ont appris qu'environ la moitié des résidents possédaient des documents d'identité et que la plupart de ces derniers pourraient voter. Le même jour, une partie de l'équipe s'est jointe à un groupe qui a effectué une visite organisée par le gouvernement de certains bureaux de vote à San Salvador. Il s'agissait de l'un des quatre itinéraires que pouvaient choisir les observateurs étrangers. Il convient de souligner que cette visite a permis de constater que rien n'avait été orchestré pour influencer les opinions des observateurs. Les responsables rencontrés dans les lieux visités n'avaient pas été informés de l'arrivée des observateurs. Le même jour, les autres membres de l'équipe sont allés, d'eux-mêmes, dans divers autres bureaux de vote qui ne figuraient pas sur les itinéraires officiels. Le jour de l'élection, les observateurs se sont rendus dans des bureaux de scrutin de San Salvador et des régions dans le nord et l'est du pays, plus précisément à Chalatenango (département de Chalatenango), Sensuntepeque (département de Cabanas), San Miguel (département de San Miguel) et San Francisco Gotera (département de Morazan). En bref, l'équipe a pu aller et venir comme bon lui semblait, aussi bien avant que pendant l'élection.

### OBSERVATIONS FAITES LE JOUR DU SCRUTIN:

Lors de l'élection du 25 mars, toutes les équipes ont remarqué les difficultés suivantes: a) de nombreux bureaux de scrutin n'ont pas ouvert à l'heure parce qu'ils n'avaient pas reçu les fournitures nécessaires; b) de nombreux bureaux de scrutin n'ont pas ouvert à l'heure parce que les responsables étaient en retard ou parce que personne ne savait qui était autorisé à ouvrir le bureau; c) le mode de scrutin avait été compliqué à l'excès afin de décourager toute fraude. Ces trois facteurs ont contribué à réduire le nombre total de voix exprimées. Au deuxième tour de scrutin, en mai, la plupart de ces difficultés avaient été résolues. Les bureaux de scrutin ont ouvert à temps. Certains ont pu ouvrir en retard pour une raison ou une autre, mais ils étaient comparativement peu nombreux. Les responsables du scrutin étaient généralement à leur poste à 6 heures, une heure avant l'ouverture prévue, et bon nombre étaient sur place à 5 heures. D'après tous les rapports que nous avons reçus, les fournitures avaient été livrées. Les électeurs ont commencé à faire la queue dès 6 heures, mais, l'heure d'ouverture ayant été respectée, il n'y a pas eu de longues files d'attente comme pour le scrutin de mars. En fait, à la fin de la matinée, la plupart des files avaient

disparu ou étaient très courtes. Les responsables des élections, les responsables du scrutin et les électeurs semblaient tous avoir tiré profit de l'expérience de mars. Ils paraissaient à la fois plus efficaces et plus à l'aise, et le vote s'est beaucoup mieux déroulé. En particulier, les représentants des partis présents devant les bureaux de scrutin ont permis d'éviter la congestion et la confusion en dirigeant les électeurs vers les boîtes de scrutin appropriées. À la campagne, il y avait presque une atmosphère de fête. Le Conseil électoral central avait pris des dispositions spéciales à l'égard des personnes déplacées et de ceux qui, pour une raison ou une autre, ne se trouvaient pas dans leur circonscription. Dans tous les grands centres, une partie des bureaux avaient une liste départementale (provinciale). Dans la capitale et dans les grandes villes, certains bureaux avaient la liste électorale nationale. Ainsi, les personnes déplacées ou celles qui ne se trouvaient pas à leur lieu de résidence habituel pouvaient tout de même voter.

Ce système présentait cependant une grosse faille. Parmi les 144 bureaux de scrutin installés au champ de foire de San Salvador qui détenaient la liste nationale, certains ont reçu le même nombre de bulletins que les bureaux ordinaires (500 par boîte) et leurs stocks ont été épuisés dès le milieu de l'après-midi. Les électeurs ont dû être envoyés à deux autres bureaux de la région de la capitale qui avaient aussi la liste nationale. Étant donné l'heure tardive et le dérangement, bon nombre de ces électeurs n'ont peut-être pas pu voter. Mis à part ce problème, le scrutin s'est bien passé et il y a eu peu de difficultés graves. L'équipe canadienne s'est divisée en deux groupes et a ainsi pu visiter beaucoup de bureaux, avec un grand nombre de boîtes de scrutin. Bien que l'équipe ait observé quelques petites irrégularités, ces incidents n'étaient pas à notre avis de nature à influencer le résultat de l'élection.

#### CONCLUSION:

Les conclusions de l'équipe peuvent se résumer ainsi: les efforts tenaces du Conseil électoral central ont permis de surmonter avant le 6 mai bon nombre des problèmes que nous avons notés dans notre rapport sur le premier tour de scrutin. Il est évident que ces améliorations auront permis à un plus grand nombre d'électeurs d'exercer leur droit que lors du scrutin précédent bien que, comme nous l'avons mentionné plus haut, une erreur de calcul dans la distribution des bulletins a réduit le nombre de voix exprimées dans le cas des personnes déplacées. On a signalé ici et là quelques tentatives de pression par les représentants des partis, mais les membres de l'équipe canadienne n'ont rien vu de tel aux bureaux qu'ils ont visités. De l'avis général, le vote et le dépouillement se sont déroulés dans une atmosphère de liberté, de patience, de bonne volonté et même de bonne humeur. Le rôle des Forces armées s'est encore une fois limité à assurer la sécurité des électeurs et du matériel.

Il y a eu peu d'actes de guérilla, à part une ou deux attaques signalées le jour du scrutin dans le département de San Miguel, à l'est du pays. Les deux membres de notre équipe qui ont passé une grande partie de la journée à San Miguel et Morazan ont confirmé que même dans ces zones de conflit la guérilla n'a guère eu d'influence sur la participation et le

processus de vote. Le 25 mars, on avait estimé que 58 villes, soit une population totale de 100 000 personnes, étaient sous le contrôle des guérilleros. Le 6 mai, il semble que 41 centres aient été empêchés de voter. À notre avis, la guérilla n'a donc pas perturbé le scrutin, et elle a eu encore moins d'effet qu'au premier tour.

La participation semble avoir été élevée, peut-être entre 1,3 et 1,4 million d'électeurs et ce malgré la crainte que deux tours si rapprochés rendent la population apathique. Les chiffres officiels sur le nombre de voix exprimées ne sont pas encore disponibles, et il faudra donc attendre notre rapport final pour savoir si le scrutin est vraiment représentatif. Étant donné qu'ils n'ont observé ni fraude ni contrainte, si le nombre de voix exprimées dépasse à nouveau le million les observateurs canadiens concluront - comme ils l'ont fait à la suite du premier tour - que les résultats du scrutin reflètent globalement la volonté du peuple salvadorien.

W.R. Bailie

R.A. Gould

F.M. Filleul

Je souscris au présent rapport sur la base des renseignements qu'il contient et de mes observations sur place lors de l'élection du 25 mars.

R.G.L. Fairweather